

Notes et remarques

Autor(en): **Nicol, Jean jaques Joseph**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **3 (1900)**

Heft 112

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-249750>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

POUR TOUT AVIS
et communications
S'adresser
à la rédaction du
Pays du dimanche

LE PAYS

POUR TOUT AVIS
et communications
S'adresser
à la rédaction
Pays du dimanche

à
Porrentruy

à
Porrentruy

TÉLÉPHONE

DU DIMANCHE

TÉLÉPHONE

LE PAYS 27^{me} année

Supplément gratuit pour les abonnés au PAYS

27^{me} année LE PAYS

NOTES ET REMARQUES

DE

Jean Jacques Joseph Nicol

cordonnier, bourgeois de Porrentruy.

1757-1771

1795-1809

(Suite).

Item Boll maître tonnelier à Porrentruy, s'est marié à St Germain avec Mademoiselle L'hoste fille de feu L'hoste chapelier, le jeudi 28 avril, à 7 heures du matin.

Item Dichat marchand, natif de St Ursanne a épousé Mademoiselle Anne Marie Tannacker, la seconde, le 10 mai, un mardi.

Item l'un des maçons de l'hôpital est mort le 15 mai dans la maison de Fischer gypseur, maison de Madame de Rosé veuve.

Item M. de Rosé (*) a épousé Mademoiselle Ze Rhein, née proche de Mulhouse. Ils se sont mariés à Glovelier près Delémont le 16 mai 1763, un lundi : il nous a donné un louis pour boire.

J'ai quitté de prendre du tabac rapé le 28 mai 1763, un samedi.

Item Sébastien Lalleur, domestique de M. de Vignancourt s'est pendu à la colonne de son lit par désespoir, car il était à genoux étant pendu. C'était le 20 mai, un vendredi, entre 6 et 7 heures du matin.

Item une femme de Courtemaiche tante de Madame Hofmann, est morte le 27 mai.

Item la procession de la Fête-Dieu qui était le 2 juin, n'a pas été faite autour de la ville, ni à St Germain non plus.

(*) La famille de Rosé, aujourd'hui éteinte, avait été anoblie vers le milieu du 18^e siècle. Les Zu Rhein sont de noblesse alsacienne : cette famille a donné un évêque au siège de Bâle.

Feuilleton du Pays du Dimanche 10

LES

Cantiques d'Yvan

PAR

M. DU CAMFRANC

Elle l'écoutait, vibrante d'espoir, l'oreille avide de l'entendre parler avec une si touchante confiance, de la puissance de Marie.

Par dessus tout, l'infinie mélancolie de l'infirmière attirait Alba. Chez un grand nombre de femmes, même celles qui ne portent pas la cornette, et dont les tailles se mouvent dans le satin ou la soie, on rencontre une sorte de sœur de charité latente. D'instinct, elles vont droit à la souffrance comme si elles étaient nées pour la soulager. Et la présence de la petite Alba Hedjer était douce au pauvre infirmier. S'ils avaient

La livrée rouge de Son Altesse Mgr le prince de Montjoie, a été mise la première fois, le jour de la Fête-Dieu.

Item il a grêlé le 4 juin entre 4 et 5 heures après midi : la grêle fit assez de dommages, principalement au chanvre.

Item le vieux Metthez de la rue des Sœurs est décédé le 7 juin sur les 7 heures du soir.

Item M. Pallain potier et petit receveur du château est mort le samedi 7 juin au soir.

Item la femme de L'hoste maréchal au château est décédée le 13 juin au soir.

Item le petit garçon de Lémane perruquier est décédé le 25 juin.

Item le fils de Boichat chamoiseur âgé d'environ 3 ans s'est noyé sous les roues de la scierie au martinet le 12 juillet, un mardi vers midi.

Item la fontaine du Suisse (*) dans la rue des Malvoisins a été rétablie dans son entier les premiers jours du mois d'août 1763 : elle a été faite par Fischer gypseur bourgeois de Porrentruy.

Item le séminariste L'hoste a ôté sa soutane dans le courant de juillet.

Item M. Villemin chirurgien est décédé le 11 août un jeudi, après midi.

Item Hermann boulanger s'est marié avec une Allemande hors de Porrentruy, sur la fin d'août.

Item le 17 août, M. Fischer chirurgien de Son

(*) Cette fontaine, datant du 16^e siècle, tire son nom de la statue d'un guerrier Suisse qui la surmontait, portant un guidon aux armoiries du prince évêque. En septembre 1792, les volontaires nationaux en garnison à Porrentruy, avaient tenté d'abattre la statue, pour détruire en même temps les armoiries du Prince. Le 2 février 1815, à l'occasion des réjouissances pour le passage du prince évêque François Xavier de Neveu, on illumina la fontaine si maladroïtement, qu'on fit tomber la statue qui se brisa. D'aucuns prétendent que la maladresse a été volontaire, et provenait du parti français qui travaillait à conserver l'Evêché à la France.

dû renoncer à cette fraternelle amitié, à cette causerie presque quotidienne, ils auraient senti, tous les deux, un gros chagrin... Qui sait ? Peut-être même un déchirement.

Constantin Hedjer les regardait de loin. Si le riche banquier n'avait pas été préoccupé de mille questions financières, il lui eût été aisé de reconnaître cet attrait presque magnétique, qui attire, l'une vers l'autre, deux âmes prédestinées à s'aimer ; mais Constantin Hedjer songeait surtout à l'avantageux placement de ses immenses capitaux, et n'avait jamais scruté les secrets du sentiment.

Ce Levantin, doué de cet aimable embonpoint qui donne une certaine dignité aux gens, se rapprocha du vicomte de Romeure. Celui-ci continuait à observer Alba, qui, pour sa première entrée dans le monde, avait vraiment un grand succès ; et l'attaché d'ambassade pensait :

Quelle femme charmante elle sera lorsque quelques années auront encore passé ; sachant recevoir, sourire, causer, discerner les gens, et

Altesse a battu la retraite à dix heures du soir ; en même temps M. Gaudin chirurgien de Son Altesse cria les heures.

Item la fille de Munier marchand s'est mariée avec un nommé Simonin, le 30 août, entre 7 et 8 heures du matin, un mercredi.

Item un des garçons tonneliers, le fils du Beck — autrement du boulanger de Cornol, se tua en mettant un fusil dessous le portail de leur grange. Le coup partit, et le garçon reçut la charge dans le bas ventre. Il n'y avait pas de balle de plomb, mais seulement une bourre de papier mâché ; cependant ce garçon put à peine recevoir la dernière absolution, car il ne vécut plus qu'une demi heure après le coup. Cela se fit vers minuit, le jour de la fête du village qui était le 4 septembre.

Item Jean Pierre Nicol est mort le 5 septembre 1765, âgé de 84 ans. C'est celui qui a fait tous les Nicol bourgeois de Porrentruy. Tous ses descendants doivent prier pour lui. Dieu ait son âme.

Item la seconde fille de Joseph Merguin cordonnier mourut le 6 septembre.

Item Madame Daucourt veuve est décédée le 12 septembre vers une heure après midi : c'est celle qui reste proche Madame Maître, la veuve du chatelain des fiefs de Son Altesse.

Item M. de Contades maréchal de France, est arrivé à Porrentruy pour dîner avec Son Altesse le prince de Montjoie. Il arriva le 18 septembre et repartit le même jour. Tous les bourgeois étaient sous les armes, et c'étaient des armes que le prince leur avaient prêtées pour cette cérémonie là. Il y avait les trabans. (C) On tira le canon

(*) Hallebardiers de la Cour qui figuraient aux grandes solennités.

distinguer ce qu'on doit dire à chacun. Elle excellera à tenir un salon d'ambassadrice.

Cependant le silence s'était fait dans l'assistance. La Bocellini allait se faire entendre. Elle était superbe dans sa parure, qui ne comportait que de l'or et de la soie blanche ; un peigne d'or dans les cheveux et une robe à longue traine.

Toutes les causeries, tous les murmures avaient cessé.

Debout sur une élégante estrade, elle promenait, sur l'assemblée, ce regard, à la fois calme et profond, par lequel l'artiste prend, en quelque sorte, possession de son public, puis elle se mit à chanter avec une telle perfection que tous les souffles étaient comme suspendus. Elle semblait avoir plus de voix encore que de coutume, et la manier avec une sûreté plus complète. Elle était vraiment la grande, l'exquise cantatrice, dont la renommée était universelle.

Comme c'est dit ! quelle finesse ! quelles nuances !

Les braves portaient d'eux-mêmes. Pendant